

L'emploi

Mlle MacDonald: Pourquoi le gouvernement ne se rend-il pas compte qu'il pourrait consacrer à la création d'emplois l'argent qu'il gaspille ou qu'il injecte dans bien des projets inutiles. Les Canadiens auraient des emplois, ce qui n'est pas le cas pour le moment. Cela leur rendrait la confiance en eux et la dignité qu'ils ont perdues.

● (2020)

M. Kelly: Donnez-nous donc un exemple.

Mlle MacDonald: Non, ce n'est pas ce que veut le parti libéral. Il préfère voir des travailleurs sans emploi.

M. Kelly: Dites-moi combien de millions cela permettrait d'économiser. A quoi les consacreriez-vous?

Mlle MacDonald: Le gouvernement dépense plus de 100 millions de dollars pour ses campagnes publicitaires.

M. McDermid: Pour sa propagande.

Mlle MacDonald: C'est exactement ce que c'est. C'est de la publicité inutile du gouvernement qui essaie de redorer son blason auprès du public canadien. Cet argent, il pourrait l'employer à des programmes de création d'emplois pour venir en aide à de nombreux travailleurs de notre pays.

M. McDermid: Cela ne fait qu'un exemple.

Mlle MacDonald: Pourquoi le gouvernement ne suit-il pas une ligne d'action qui permettrait d'aider les chômeurs à redevenir actifs pour qu'ils puissent contribuer au produit national brut?

M. Kelly: Comment emploieriez-vous les fonds?

Mlle MacDonald: Mais bien évidemment, le parti libéral et le député qui élève le ton ne considèrent pas que le gouvernement a le devoir d'offrir des emplois aux chômeurs de notre pays. C'est une accusation grave portée contre les députés d'en face qui sont contents de voir le nombre des sans-emploi augmenter.

Et ce qui est encore plus gênant pour notre économie, ce sont les coûts sociaux supplémentaires que ce chômage représente et qui constituent une perte sèche pour notre économie. Nous gaspillons le potentiel de nos grandes ressources humaines en ne les développant pas. Si les coûts économiques du chômage sont élevés, les coûts sociaux le sont, à mon avis, encore davantage. Ces derniers, on ne peut pas les chiffrer en dollars, mais ils contribuent directement à la démoralisation de notre société. Quand l'espoir cède le pas au découragement, et c'est bien ce sentiment que le gouvernement sème . . .

M. Kelly: Mais que proposez-vous?

Mlle MacDonald: Quand les gens voient que les emplois sont le cadet des soucis des pouvoirs publics, ils trouvent d'autres moyens pour exprimer leur découragement.

M. Kelly: Cessez de glossez et dites-nous ce que vous feriez.

Mlle MacDonald: Ce sentiment de découragement, il se traduit par l'augmentation de la criminalité, de la délinquance juvénile, des divorces et du suicide. Tous ces phénomènes sont la conséquence du chômage. Quelqu'un a-t-il jamais essayé de chiffrer les véritables conséquences du chômage? Comment calculez-vous le désespoir et le découragement de un million de chômeurs canadiens? Le bien le plus précieux de la personne humaine est la dignité et, bien souvent, lorsqu'on perd son emploi, on perd sa dignité et sa confiance en soi en même temps que le sentiment de contribuer à l'économie.

M. Kelly: Cela ne me dit rien.

Mlle MacDonald: Des études ont montré qu'un chômage prolongé peut transformer la personnalité de quelqu'un. La pression causée par la perte d'un emploi engendre non seulement la dépression et la frustration, mais encore la colère et la violence. De nombreuses études ont prouvé à quel point ces éléments sont interdépendants.

M. Kelly: Dites-nous ce que vous êtes disposés à faire.

Mlle MacDonald: Des études qui ont été menées à Toronto, à Windsor et à Oshawa, où de nombreuses mises à pied ont eu lieu, montrent que les services sociaux sont débordés comme jamais auparavant. Un comité spécial établi pour aider les chômeurs de Windsor a révélé que les demandes d'aide avaient augmenté de 400 p. 100. L'agent des relations publiques des Travailleurs unis de l'automobile a dit que la fréquence des problèmes familiaux et de l'alcoolisme avait nettement augmenté chez les chômeurs de l'industrie automobile. Voilà ce qui se produit quand le chômage frappe.

M. Kelly: Que proposez-vous, Flora?

Mlle MacDonald: Dernièrement, le *Citizen*, d'Ottawa, rapportait qu'au Canada, un adulte sur 20 est alcoolique, et on peut s'attendre à ce que ce nombre augmente à mesure que l'économie décline. On citait les propos d'un conseiller qui travaille auprès des alcooliques depuis 20 ans et qui affirme qu'il existe un lien direct entre le chômage et l'alcoolisme à cause des tensions qu'engendre le chômage dans la vie familiale.

Une étude effectuée à Toronto indique que l'augmentation du nombre de femmes et d'enfants battus est une tragique conséquence du chômage prolongé. Le directeur d'un bureau de services familiaux de Toronto a déclaré que d'après son expérience, de nombreux chômeurs de longue date sont à cran et qu'un rien suffit à les pousser à bout. C'est alors qu'ils passent leur colère sur leurs enfants, sans défense.

En outre, depuis quelques années, le nombre des suicides a connu une hausse alarmante. Par exemple, le Centre de détresse d'Ottawa a reçu en 1981 plus de 900 appels de gens qui menaçaient de se suicider tandis que deux ou trois ans auparavant, ce nombre était beaucoup moindre. Le directeur du centre craint qu'avec l'aggravation du chômage et de la récession, le nombre de suicides n'augmente énormément.

M. Kelly: Vous déformez la vérité.

Mlle MacDonald: Les divorces, les suicides, les femmes battues et l'alcoolisme sont des séquelles tragiques du chômage.

M. McDermid: Pourquoi n'en avez-vous pas parlé dans votre discours?

Mlle MacDonald: J'espérais entendre le ministre et d'autres députés libéraux nous exposer cet après-midi ce que le gouvernement compte faire pour s'attaquer à l'énorme problème que nous voulons tous voir régler. J'espérais qu'il nous aurait fait des propositions et qu'il aurait suivi l'exemple du député de Rosedale (M. Crombie) en reconnaissant qu'il s'agit vraiment d'un problème monumental, que l'économie subit de profonds bouleversements qui exigent que le ministre et son gouvernement trouvent de nouvelles façons de créer des emplois afin de remédier à cette terrible situation. Nous avons besoin d'un ministre capable de nous donner une nouvelle orientation et de